

Ce qu'il advient des attentes créées par *non seulement* en français parlé

What the expectations created by *non seulement* (Eng. *not only*) in spoken French become

Pascal Montchaud

Universités de Neuchâtel et de Strasbourg, FNS (projet no 100012_146773)

Résumé

Cet article rend compte du sort réservé à l'attente d'une suite ouverte par *non seulement* dans un corpus de 87 items de français parlé. Il prend le parti de mettre en valeur la diversité des suites possibles, en examinant les exemples les moins stéréotypés. À un premier niveau, les données sont séparées selon que l'attente ouverte par *non seulement* est, ou non, saturée. Ensuite, les exemples où l'attente est saturée sont répartis en trois groupes, selon que la séquence saturante (i) résout uniquement l'attente d'une suite ouverte auparavant, (ii) instaure en outre une relation avec la séquence ouvreuse d'attentes, et (iii) signale de surcroît son appartenance à un tout. Ce classement suggère une conception renouvelée de la corrélation au niveau du discours. En conclusion, *mais aussi* n'est pas systématiquement corrélé avec *non seulement*. Bien que la suite annoncée par *non seulement* soit fréquemment marquée par *mais*, sa réalisation linguistique demeure imprédictible.

Mots-clés : attentes, connecteurs, paradigme, corrélation, français parlé.

Abstract

This paper accounts for what the expectation of a « second step » created by *non seulement* (Eng. *not only*) become in a 87 item corpus of spoken French. It takes the side to emphasize the variety of these continuations, focusing on the least stereotypical examples. At a first level, the data is divided into two categories, depending on whether or not the expectation created by *non seulement* is fulfilled. Next, examples where the expectation is fulfilled are spread again between three categories, according to whether the fulfilling sequence (i) only fulfills the expectation of a next step, (ii) also establishes a relationship with the opening sequence, and (iii) moreover shows its belonging to a whole. This classification suggests a renewed conception of discourse correlation. In conclusion, *mais aussi* (Eng. *but also*) is not systematically correlated to *non seulement*. Although *mais* appears frequently in the next step foreshadowed by the projecting connective *non seulement*, the realization of the next-to-come remains basically free.

Keywords: expectations, connectives, paradigm, correlation, spoken French.

1. INTRODUCTION

Dans un modèle mémoriel du déroulement du discours, la notion d'attente découle de celle de préalable :

« Si une action A₁ est accomplie, et qu'elle est (en général, *per se*) un préalable nécessaire à l'exécution d'une autre action A₂, alors, on peut en conclure que A₂ va probablement avoir lieu. [...] Chaque fois qu'un tel raisonnement est faisable, nous dirons que A₁ ouvre l'attente de A₂. » (Groupe de Fribourg, 2012 : 134)

Ainsi définie, la notion d'attente n'est pas sans rapport avec celle de présupposition, l'une orientée vers l'amont du discours, l'autre vers l'aval. Il y a toutefois une différence de taille entre attentes et présupposés : alors qu'il est toujours possible de rattraper un présupposé, si besoin au moyen d'un « coup de force présuppositionnel » (cf. Ducrot, 1972 : 51), les attentes, elles, peuvent rester indéfiniment insaturées. En effet, rien ni personne – à l'exception notable de l'interlocuteur – ne peut exiger d'un sujet parlant qu'il referme toutes les attentes ouvertes, en dehors de celles qui sont fortement ritualisées. Exemple :

1. OFROM, unine15-006, 708-712¹

le truc des séries c'est très bien c'est d'actualité et tout

L'attente créée par le *nominativus pendens* de (1) est au fondement d'une routine pragmasyntaxique² dont le premier acte consiste à énoncer un contenu dont l'apport informationnel est insuffisant pour constituer à lui seul un but communicationnel, et qui n'a de pertinence qu'au regard d'une suite exploitant son apport informationnel. À l'instar des *prefatory actions* (Auer, 2002) telles que les formules en *tu sais quoi ?* (cf. Guryev, *ici-même*), ces attentes sont fortement ritualisées et demandent à être saturées sans retard, sous peine de non pertinence. À l'inverse, les routines induites par un connecteur du type *alors, donc* ou *mais* reposent entièrement sur la présupposition. Dans un modèle mémoriel, ces marques de « connexion interpositionnelle » sont traitées non pas comme des opérateurs logiques, mais comme des cas particuliers d'anaphore (cf. Groupe de Fribourg, 2012). Il s'ensuit que les termes mis en relation ne sont pas des segments de texte, mais des informations obtenues au prix d'un raisonnement inférentiel. Suivant une approche socio-constructiviste de la langue, ces « référents cognitifs » constituent un stock de connaissances sur le monde et sur le discours lui-même, dont les interlocuteurs partagent une représentation schématique.

Dans cet article, nous focaliserons notre attention sur des connecteurs ayant la faculté de créer l'attente d'une suite, tels que *non seulement, d'une part, d'un côté*, ou encore les adjectifs et adverbes numériques ordinaux et les locutions qu'ils construisent. Dans la

¹ Les exemples sont référencés comme suit : nom de la base de données, code du locuteur (OFROM) ou de l'enregistrement (CFPP2000, ESLO), début et fin de l'extrait (en secondes).

² Par *pragmasyntaxe*, on entend une syntaxe hétérogène alternant énonciations et états du savoir partagé. Par *routines*, des schémas d'actions ritualisés et référencés en mémoire.

littérature, ils sont souvent dits « corrélatifs » (Allaire, 1982, Schnedecker, 2006, Svensson, 2010), « énumératifs » (Ho-Dac *et al.*, 2012, et Rebeyrolle & Péry-Woodley, 2014) ou « sériels » (Laippala, 2008, Aouidet, 2011, et Saussure *et al.*, 2013). Outre leur orientation, ces connecteurs se différencient de ceux cités *supra* parce que les uns et les autres sont à la base de routines discursives distinctes.

En effet, les enchaînements discursifs réalisés à l'aide d'un connecteur anaphorique mettent en jeu deux objets liés par une relation déterminée par le contenu sémantique du connecteur, objets dont le statut logique est entièrement relatif à celui de l'autre. Par exemple, dans un enchaînement avec *alors*, O_1 ne revêt le statut de prémisses si et seulement si O_2 en est la conclusion, et vice-versa. En revanche, les routines induites par des connecteurs tels que *non seulement* ou d'autres marqueurs de ce type ne se résument pas à une relation entre deux objets. En effet, ces connecteurs présupposent également un ensemble, O_0 , auquel appartiennent O_1 et O_2 . Les propriétés de l'ensemble O_0 , *i.e.* son organisation interne, médiatisent le statut de O_1 et O_2 , de même que la relation qui s'instaure entre eux. C'est pourquoi il nous semble plus approprié de parler, à leur égard, de « connecteurs proactifs paradigmatiques », *proactif* référant à leur orientation, vers l'aval du discours, et *paradigmatique* car, à l'instar des « adverbes paradigmatiques » étudiés par H. Nølke (1983) et des « adjectifs à rendement anaphorique » modélisés par A. Berrendonner et M.-J. Béguelin (1996), ils présupposent l'existence d'un tout. Dans cet article, nous souhaitons étudier plus précisément le sort des attentes ouvertes par *non seulement* à l'oral.

2. DONNÉES ET MÉTHODOLOGIE

Cette étude se base sur un corpus réunissant les occurrences obtenues lors de l'interrogation de trois banques de données de français parlé (ESLO, CFPP2000, OFROM)³ avec la chaîne de caractères ou le motif exact « non seulement ». Voici le nombre de résultats obtenus, ainsi que la durée des enregistrements dont les transcriptions ont été interrogées.

Tableau 1. Durée en heures des bases de données investiguées au moyen de la chaîne de caractère (OFROM, CFPP2000) ou du motif exact (ESLO) « non seulement » : résultat brut obtenu, proportions relatives, et occurrences qualifiées.

	Durée (en heures)	Résultat brut	Proportion	Occ. qualifiées
ESLO1	750	55	63%	55
ESLO2		20	23%	20
CFPP2000	46	7	8%	7
OFROM	72	6	6%	5
Total	868	88	100%	87

La seule occurrence n'ayant pas été retenue implique *non* et *seulement* juxtaposés, mais appartenant chacun à un énoncé différent. Dans tous les autres cas, *non seulement*⁴ joue le rôle de répartiteur de l'information.

Les occurrences qualifiées se répartissent pour moitié entre les structures opérant à l'intérieur de l'énoncé (2), et celles ayant pour termes des énonciations (3). Cette répartition rejoint les observations faites par M. Svensson (2010 : 150). Elle trouve en effet, dans un corpus de textes originaux français traduits en suédois, une proportion de 57% de structures où *Nslmt* et *mais* articulent des syntagmes, et 43% où ils articulent des propositions, sur un total de 281 occurrences.

2. OFROM, unine15-014, 131-155

ce qui est drôle c'est que mon collègue là il a réussi à obtenir []⁵ non seulement *la sous-location* [] mais en plus [] *une réduction du loyer* parce que il fallait indexer ça au taux hypothécaire

En (2), *Nslmt* et *mais également* articulent des segments de taille inférieure à l'énoncé, en l'occurrence deux régimes accusatifs du verbe *obtenir*. Dans ces cas, *Nslmt* et le marqueur rétroactif fonctionnent à l'instar des conjonctions de coordination redoublées *et... et...*, ou *ni... ni...* (cf. Mouret, 2005). En (3), les segments reliés par *Nslmt* et *mais* constituent chacun un énoncé autonome. Dans ce cas, il s'agit de « connecteurs paradigmatiques » tels que définis *supra*.

3. CFPP2000, 11-03, 3'941-3'991

mais non mais maman je sais qu't'as raison parce que les rares fois où j'dois pousser mon vélo + parce que + + y'a deux sujets (soit, XX) petit a j'ai fait des courses petit deux il est crevé ou y'a un truc qu'est cassé dessus + + non seulement *moi j'me galère* mais *j'me fais engueuler par tout l'monde pendant tout l'trajet*

Les exemples (2) et (3), particulièrement démonstratifs, ne doivent pas masquer les cas retors.

4. ESLO1, ENT, 133 C, 1'435-1'468

enfin ça faisait ça faisait quand même trois trois blocs y'avait les les agriculteurs les officiers et le le l'habitant euh traditionnel et tout ça ça s'est euh ça s'est m- remué avec les brassages le le brassage résultant non seulement *des des contacts euh internes* mais également *les l'implantation de euh la transplantation si vous voulez de de gens qui venaient pour le travail*

En (4), *Nslmt* porte, à première vue, sur le régime ablatif du participe *résultant*, marqué par la préposition *de*. Cependant, l'absence de préposition dans le syntagme balisé par *mais également* donne l'instruction de rechercher dans l'amont du discours un régisseur potentiel. Le candidat le plus récent est la préposition *avec* qui régit le syntagme *le brassage résultant non seulement des contacts internes*. Cela contraint le décodeur à ajuster la portée présumée de *Nslmt* à l'ensemble du SN régi par *avec*. Il s'ensuit que *Nslmt* peut également porter vers l'amont du discours. Ces cas de réajustement de la portée sont d'ailleurs répertoriés dans *Le Bon usage* en tant que positionnements « fautifs » (Grevisse & Goosse, 2008 : § 268). L'exemple (9) *infra* illustre un cas de réajustement de la portée qui donne lieu au passage d'un syntagme à une énonciation autonome.

Quant au marquage du second élément, l'idée que *Nslmt* est systématiquement corrélé à *mais* ou *mais aussi* est bien accréditée dans la littérature. En effet, la cooccurrence d'un connecteur proactif (p.ex. *Nslmt*, *d'une part*, *d'un côté*, etc.) et d'un connecteur rétroactif (p.ex. *mais aussi*, *d'autre part*, *de l'autre côté*, etc.) est généralement considérée formellement contrainte par le système. En voici une revue très sélective. C. Plantin (1977 : 91, cité par Svensson, 2010 : 240) stipule par exemple que *Nslmt* « exige une continuation du discours, linguistiquement codée ». G. Turco & D. Coltier (1988 : 69) estiment qu'une construction où *d'une part* apparaît sans son acolyte est « peu

³ Les banques de données ont été interrogées en décembre 2015. À ce moment-là, OFROM comptait 756'000 mots et CFPP2000 642'880. Pour ESLO, on ne dispose que de la durée des enregistrements (cf. Tableau 1).

⁴ Désormais « *Nslmt* » dans le texte.

⁵ Le signe « [] » représente, dans les transcriptions d'OFROM, un segment sans parole de durée variable.

coopérative », et « d'une acceptabilité douteuse ». M. Svensson (2010 : 240) part du principe que Nslmt « exige une suite [...] sous forme du deuxième élément *mais* suivi d'une deuxième unité corrélée ». J.-C. Anscombe *et al.* (2013 : 189) assument enfin que l'adverbe *seulement* est « toujours corrélatif de *mais* » quand il est « précédé de *non* », alors que quelques pages avant, ils constatent, données en main, que « *mais* peut rester implicite » (*op. cit.* : 177). Le préjugé est donc tenace.

Dans nos données, Nslmt est suivi de *mais* dans 86% des routines examinées, apparaissant soit seul (41%), soit en combinaison avec un adverbe additif, intensif ou temporel (45%). Cette tendance supporte l'hypothèse d'une codification à un stade avancé des modalités de saturation de l'attente ouverte par Nslmt, en lien avec L. A. Johnsen (2007 : 22), pour qui la routine en Nslmt est un cas de « co-occurrences linguistiques dont la grammaticalisation n'est pas totalement aboutie ». Toutefois, environ 10% de nos exemples, soit 9 routines, ne comportent pas de *mais*, soit que le second élément ne possède pas de marquage spécifique, soit qu'il soit marqué au moyen d'un autre connecteur, par exemple *et*, soit, enfin, que le second élément n'apparaisse pas. Il s'ensuit qu'il n'y a pas de rapport grammatical d'interdépendance entre Nslmt et *mais* (*aussi*), l'un comme l'autre pouvant apparaître seuls. Cela conduit à différencier ces routines corrélatives des structures morphosyntaxiques telles que les « corrélatives isomorphes » étudiées par A. Roig (2015). Ainsi s'achève l'analyse quantitative du corpus, pour laisser la place à l'analyse empirique.

3. ANALYSE ET CLASSEMENT

Nous présentons nos données à l'aide d'un classement visant à mettre en valeur la variété des modalités de réalisation de l'attente ouverte par Nslmt. Ce classement se fonde sur deux critères. La première variable a pour modalités la saturation *versus* la non saturation de l'attente. Parmi les exemples où l'attente est saturée, une seconde variable, la façon dont la séquence saturant l'attente réfère à la séquence balisée par Nslmt, d'une part, et au tout qui contient l'une et l'autre, d'autre part, permet de séparer trois types de « séquences saturantes » : (i) celles dont la fonction se résume à introduire un objet permettant la saturation de l'attente ouverte par Nslmt, (ii) celles qui, en outre, établissent une relation anaphorique avec la séquence balisée par Nslmt, et (iii) celles qui instaurent encore en plus une relation avec le tout O_0 contenant O_1 et O_2 . Ces différents cas sont illustrés *infra*.

3.1. Attente non saturée

L'attente ouverte par Nslmt peut rester insaturée pour divers motifs, dont le plus courant est sans doute le phénomène d'abandon. Il arrive en effet qu'un locuteur s'engage dans une structure corrélatrice, et qu'il y mette un terme avant achèvement au profit d'une réorientation du discours. En (5), Nslmt ouvre l'attente d'une suite dont la réalisation la plus probable est l'ajout d'un second régime au V *exagèrent*. Mais ce n'est pas cela qui se produit.

5. ESLO2, CINE, 1186 C, 256-286

toutes nos envies aussi qui est un bon film sur les achats compulsifs et sur les sociétés de crédit revolving qui malheureusement se comportent euh pas toujours très bien vis-à-vis des gens et qui euh qui exagèrent *non seulement* avec les taux d'intérêts complètement euh prohibitifs *et ensuite euh euh et ensuite* si vous voulez euh les gens sont enfermés dans un système et ils sont obligés de reprendre de nouveaux crédits pour pouvoir rembourser les premiers crédits

À première vue, on serait tenté de voir dans la séquence introduite par *et ensuite* la suite annoncée par Nslmt. À y regarder de plus près cependant, *et ensuite* introduit en fait une conséquence du comportement des sociétés de crédit. Il s'ensuit que, si la séquence en Nslmt et la séquence en *et ensuite* sont liées, elles ne le sont que dans un rapport anaphorique de type cause-conséquence, et la seconde n'est pas éligible au titre d'élément du tout présupposé par Nslmt. Autrement dit, la corrélation embrayée par Nslmt est abandonnée et laissée à l'état inachevé afin de laisser la place à une continuation originale du discours. Le piétinement sur le pivot (cf. la répétition de *et ensuite* et l'hésitation qui la précède) constitue une trace de la charge cognitive engendrée par cet abandon-reprogrammation.

Plus trivialement, l'attente ouverte par Nslmt peut également rester insaturée à cause de la longueur ou de la complexité de la séquence ouvreuse d'attente, ou encore de la gestion de plusieurs locuteurs en même temps, comme en (6).

6. ESLO2, ECOLE, 1284 C, 75-133

spk305 passe-moi ton cahier de texte que je voie ce que c'est marqué Grégoire contrôle
[...]
spk305 parfait très bien tu dois ajouter pour vendredi
spk321 hm Blaise euh s- Pascal Corneille Descartes
spk305 *non seulement* tu ajoutes pour vendredi
spk321 euh y'a Descartes
spk305 tu me conjugues le verbe oublier au passé simple
spk321 c'est ouf hein
spk305 à toutes les personnes Charlie contrôle je te demande pas si c'est fait je te demande si c'est signé

Pour conclure, ces deux cas parmi d'autres (5 occurrences, soit près de 6% du total) démontrent que l'attente ouverte par Nslmt n'est pas toujours suivie d'effets. Ainsi, toute attente n'est jamais confirmée qu'*a posteriori*. Par comparaison, la notion de « prédiction », qui prévaut dans des travaux basés sur de l'écrit (cf. Ho-Dac *et al.*, 2012), est inadéquate à décrire de tels phénomènes. En effet, à l'écrit, tout « élément prédictif contient un signal qui engage le scripteur » (Tadros, 1994 : 71, ma traduction) à la manière d'un « contrat » (Rebeyrolle & Péry-Woodley, 2014 : 3187).

3.2. Attente saturée

Dans le cas où l'attente est saturée, la séquence fermante peut ou non marquer son appartenance à un tout, et sa relation avec la séquence ouvrière.

3.2.1. Séquence fermante non marquée

En effet, l'énonciation d'une séquence contenant un objet répondant au portrait-robot de l'objet en attente suffit à résoudre ladite attente. Dans ce cas, la séquence ne présente aucun lien anaphorique avec la séquence marquée par Nslmt, ni aucun rapport paradigmatique avec l'ensemble O_0 .

7. OFROM, unifr11-aaa (= spk1), 933-952

spk1 donc *non seulement* c'est un système qui qui drille [] *c'est un système qui est inégalitaire* [] et puis euh
spk2 ouais c'est sûr que le bon systèmes des écoles Steiner [] où tu dois payer pour mettre tes enfants c'est extrêmement égalitaire

En (7), Nslmt n'est suivi ni de *mais aussi*, ni de *mais* seul. Toutefois, l'énoncé suivant (*c'est un système qui est inégalitaire*) ajoute un argument détrimental qui, grâce au parallélisme flagrant et à l'orientation argumentative qu'il partage avec la séquence signalée à l'aide de Nslmt, est identifié à l'objet attendu. Un troisième argument semble annoncé par *et puis*, mais une hésitation de la locutrice ménage une place transitionnelle que l'interlocuteur met à profit pour prendre la parole. Ce type d'exemples confirme que Nslmt n'est donc pas automatiquement suivi de *mais*.

3.2.2. Séquence fermante reliée anaphoriquement

En l'absence de *mais*, Nslmt est parfois suivi d'une seconde séquence marquée par un connecteur anaphorique en position frontale, prenant pour préalable la séquence ouvrante. Ainsi de *et* dans l'exemple suivant.

8. CFPP2000, IV-01, 4'888-4'931
- spk1 mon fils aîné il vient (mm) d'être licencié (mm) [...]
- spk2 c'est comme si ça recommençait XX hein + vous avez l'impression que
- spk1 [...] + ben oui + et puis ++ ah ben ben *non seulement* c'est que c'est comme si ça recommençait *et* qui va l'prendre maintenant + i- il a bien sûr ses années d'expérience (mm) ++ mais
- spk2 il fait quoi

En (8), chaque séquence possède sa propre modalité énonciative, le second élément se présentant sous la forme d'une question. Cela soutient l'hypothèse que les deux séquences sont indépendantes l'une de l'autre.

3.2.3. Séquence fermante reliée paradigmatiquement

Le dernier groupe comprend les routines dont le second élément manifeste non seulement sa relation au premier élément, mais également sa relation au tout auquel l'un et l'autre appartiennent. Le plus souvent, celle-là est marquée au moyen d'un connecteur anaphorique, dont le plus fréquent est *mais*, alors que le marquage segmental de celle-ci est généralement dévolu à un adverbe paradigmatissant comme *aussi* (11 occurrences sur 24), *en plus* (7/24), *également* (5/24), ou *encore* (1/24), en cooccurrence avec *mais*. Comme les adverbes paradigmatissants sont également présupposants, les rôles de connexion au tout et de connexion au premier élément sont parfois assumés uniquement par un adverbe paradigmatissant. C'est le cas d'*aussi* en (9).

9. ESLO1, INTPERS, 423 C, 2'267-2'312
- nous nous sommes efforcés de ne pas recommencer cette ce n'était pas forcément une erreur mais enfin cette imprudence peut-être et en essayant de diversifier *non seulement* en ayant beaucoup de clients ou tout au moins aucun client important nous avons essayé *aussi* de toucher euh le plus grand nombre possible de de secteurs d'activités c'est pour ça que nous touchons un petit peu la machine outils un peu le la construction de compresseurs la machine agricole

Il n'y a pas de doutes sur la qualification de O₁ et de O₂ au titre d'éléments du même tout : la séquence balisée par Nslmt, un gérondif, et celle marquée par *aussi*, un énoncé indépendant, introduisent l'une et l'autre deux moyens d'assurer la pérennité d'une entreprise : diversifier la clientèle et, d'autre part, diversifier les activités. Or, si *mais* n'apparaît pas dans le second élément, l'adverbe additif *aussi* signale une relation à la séquence préalable, d'où l'on infère que la séquence sous sa portée correspond à l'instanciation de l'objet mis en attente par Nslmt. L'unification de l'objet convoqué par la séquence en *aussi* peut alors s'unifier avec l'objet attendu, ce qui équivaut à sa saturation.

Mais les rôles de connexion au premier élément et de connexion au tout ne sont pas dévolus seulement aux adverbes. Certains SN peuvent également endosser ces deux fonctions, à condition de comporter un lexème « paradigmatissant », par exemple un adjectif tel que *autre*⁶ ou encore, comme en (10), un substantif tel que (*le*) *contraire*. La routine en Nslmt – *mais infra* est une ironie procédant par gradation de l'argumentation. Dans un premier temps, le locuteur, bibliothécaire de son état, réfute le reproche de concurrence déloyale que les marchands imputent généralement aux bibliothèques. Soutenant ensuite que les vendeurs tirent profit des services offerts par les bibliothèques, il renverse la situation et, par l'absurde, tourne le reproche en ridicule.

10. ESLO2, ENT, 1056 C, 941-958
- spk3 [...] enfin à chaque moment où des services ont été proposés dans les bibliothèques euh les bibliothèques ont été con- euh considérées comme des concurrents pour les vendeurs
- spk2 et pour l'instant ça a jamais été vérifié si y'a s- y'avait
- spk3 euh non enfin *non seulement* ça a pas été vérifié mais mai- *mais* c'est *le contraire*
- spk2 oui c'est le contraire
- spk3 bah c'est un petit peu comme les téléchargement illégaux euh
- spk2 hm hm hm hm
- spk3 l'expérience montre que ceux qui téléchargent le plus euh illégalement sont aussi ceux qui achètent le plus

En (10), *mais* établit une relation anaphorique entre la séquence ouvrante et la séquence fermante, signalant que celle-ci prend celle-là pour préalable, mais ne signale pas que l'objet introduit par la séquence sous sa portée est le second élément d'un tout. C'est le SN *le contraire* qui signale que l'objet convoqué par la seconde fermante et celui convoqué par la séquence ouvrante « appartiennent nécessairement à la même catégorie » (Berrendonner & Béguelin, 1996 : 480). Au final, le traditionnel *mais aussi* n'est que l'un des moyens dont les sujets parlants disposent pour signaler que l'objet convoqué par la séquence qu'il balise (i) appartient à un tout composée d'au moins un autre élément, et (ii) n'est pas l'élément premier dans l'ordre d'énonciation. À l'occasion, un SN peut également remplir ces deux fonctions.

4. CONCLUSION

Nous avons produit, dans les pages qui précèdent, des exemples attestant que la présence de *mais* dans la séquence fermante n'est pas strictement contrainte, et que Nslmt peut apparaître indépendamment de l'adversatif : cas d'abandon avec ou sans réorientation du discours (§ 3.1), cas où la séquence fermante est non marquée (§ 3.2.1), où la séquence fermante est reliée anaphoriquement à la séquence ouvrante (§ 3.2.2), et, finalement, des cas où la séquence fermante est reliée anaphoriquement à la séquence ouvrante et où elle signale que l'objet qu'elle contient appartient à un tout.

Par rapport à la notion d'attente, ces faits soutiennent l'idée que toute attente n'est jamais confirmée que rétrospectivement, lorsqu'une séquence convie un objet permettant de mettre un terme à l'attente, et qu'elles peuvent rester insaturées. Aussi, les faits exposés dans cet article invitent à réviser l'idée généralement admise que Nslmt impliquerait, au sens logique du terme, l'occurrence future d'une seconde séquence, et exigerait en outre que *mais* apparaisse dans cette dernière. Les observations faites au cours de nos recherches supportent au contraire l'idée que l'énonciation de la suite annoncée par Nslmt conserve une grande part de liberté.

⁶ Voir Montchaud (2015 : § 4.3) pour un introducteur d'item de liste comportant un tel adjectif.

Références

- ALLAIRE S. (1982), *Le modèle syntaxique des systèmes corrélatifs. Étude en français moderne*, Thèse présentée devant l'Université de Rennes II le 22 avril 1977, Lille : Service de reproduction des thèses, Université de Lille III.
- ANSCOMBRE J.-C., DONAIRE, M. L. & HAILLET, P. P. (éds) (2013), *Opérateurs discursifs du français. Éléments de description sémantique et pragmatique*, Bruxelles : Peter Lang.
- AOUIDET M. (2011), *Les marqueurs d'intégration linéaire : Étude sur le cas des marqueurs sériels dérivés de la numération*, Université de Nancy 2, UFR Sciences du langage, UMR – ATILF, Nancy.
- AUER P. (2002), "Projection in interaction and projection in grammar", *InList – Interaction and Linguistic Structures* 33, 1-39. [<http://www.inlist.uni-bayreuth.de/issues/33/Inlist33.pdf>]
- BERRENDONNER A. & BÉGUELIN M.-J. (1996), « De quelques adjectifs à rendement anaphorique : premier, dernier, autre », *L'adjectif : une catégorie hétérogène. Studi Italiani Di Linguistica Teorica E Applicata XXV*, 475-502.
- DUCROT O. (1972), *Dire et ne pas dire. Principes de sémantique linguistique*, Paris : Hermann.
- GREVISSE M. & GOOSSE A. (2008), *Le bon usage*, 14^e éd, Bruxelles : De Boeck & Duculot.
- GRUPE DE FRIBOURG (2012), *Grammaire de la période*, Berne : Peter Lang.
- HO-DAC L.-M., FABRE C., PÉRY-WOODLEY M.-P., REBEYROLLE J. & TANGUY L. (2012), "An Empirical Approach to the Signalling of Enumerative Structures", *Discours* 10. [<http://doi.org/10.4000/discours.8611>]
- JACKIEWICZ A. (2005), « Les séries linéaires dans le discours », *Langue française* 148, 95-110. [<http://doi.org/10.3917/lf148.0095>]
- JOHNSEN L. A. (2007), *Le réseau anaphorique des insertions parenthétiques*, Mémoire de Master, Université de Fribourg, non publié.
- LAIPPALA V. (2008), « Nature des marqueurs des séries linéaires dans des articles scientifiques », *Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF'08*, 1365-1378. [<http://doi.org/10.1051/cmlf08122>]
- MONTCHAUD, P. (2015). "Reciprocal Connection in French", in A. Bondaruk, A. Bloch-Rozmej, W. Malec, & S. Zdziebko (eds), *Young Minds vs. Old Questions in Linguistics. Proceedings of the Fourth Central European Conference in Linguistics for Postgraduate Students*, Lublin: The Institute of East-Central Europe, and the John Paul II Catholic University of Lublin, 139-155. [http://cecils.webclass.co/proceedings/Pascal_Montchaud.pdf]
- MOURET F. (2005), « La syntaxe des coordinations corrélatives en français », *Langages* 160, 67-92.
- NØLKE H. (1983), *Les adverbes paradigmatiques. Fonction et analyse*, Copenhague : I kommission hos Akademisk Forlag.
- PLANTIN C. (1977), « Deux mais », *Semantikos* 2, 89-93.
- REBEYROLLE J. & PÉRY-WOODLEY M.-P. (2014), « Énumération et structuration discursive », *Actes du 4^e Congrès Mondial de Linguistique Française (CMLF 2014) – SHS Web of Conferences* 8, 3183-3196. [<http://doi.org/10.1051/shsconf/20140801217>]
- ROIG A. (2015), *La corrélation en français. Étude morphosyntaxique*, Paris : Classiques Garnier.
- SAUSSURE L. de & MORENCY P. (2013), « Adverbiaux temporels et sériels en usage discursif », in W. de Mulder, J. Mortelmans & T. Mortelmans (éds), *Marqueurs temporels et modaux en usage*, Amsterdam : Rodopi, 337-354.
- SCHNEDECKER C. (2006), *De l'un à l'autre et réciproquement... : aspects sémantiques, discursifs et cognitifs des pronoms anaphoriques corrélés l'un/l'autre et le premier/le second*, Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur. [<http://doi.org/10.3917/dbu.schne.2006.02>]
- SVENSSON M. (2010), *Marqueurs corrélatifs en français et en suédois. Étude sémantico-fonctionnelle de d'une part... d'autre part, d'un côté... de l'autre et de non seulement... mais en contraste*, Acta Universitatis Upsaliensis, Västerås : Uppsala University Library.
- TADROS A. (1994), "Predictive Categories in Expository Texts", in M. Coulthard (ed), *Advances in Written Text Analysis*, London & New York: Routledge, 69-82.
- TURCO G. & COLTIER D. (1988), « Des agents doubles de l'organisation textuelle, les marqueurs d'intégration linéaire », *Pratiques* 57, 57-79.

Corpus

- AVANZI, M., BÉGUELIN, M.-J., & DIÉMOZ, F. (2012-2015), *Présentation du corpus OFROM – corpus oral de français de Suisse romande*, v. 2.2. Université de Neuchâtel (Ms). [<http://www.unine.ch/ofrom>]
- BRANCA-ROSOFF, S., FLEURY, S., LEFEUVRE, F., & PIRES, M. (2012), *Discours sur la ville. Présentation du Corpus de Français Parlé Parisien des années 2000 (CFPP2000)*. Université Paris 3. [<http://cfpp2000.univ-paris3.fr/CFPP2000.pdf>]
- LABORATOIRE LIGÉRIEN DE LINGUISTIQUE (UMR 7270) (1968, 1974 & depuis 2008), *Corpus ESLO – Enquête SocioLinguistique à Orléans*. [<http://eslo.huma-num.fr>]